

c'est en vain que l'on prétendra avec Compayré, un écrivain franc-maçon, que l'athénien à cette époque parvenait à réaliser « un des plus beaux types que l'humanité ait jamais produits, l'homme à la fois robuste de corps et délicat d'esprit, l'homme beau et bon », il lui manquait l'essentiel, la formation religieuse. Quant à l'humble, le petit, l'ouvrier, il n'avait aucun des bénéfices de l'éducation.

L'ÉDUCATION SOUS LE CHRISTIANISME

Je ne m'arrêterai pas à vous faire voir l'évolution des mêmes injustes doctrines dans la Rome payenne. Il me tarde de vous parler des bienfaits apportés au monde par l'avènement du christianisme. La fondation du catholicisme a marqué une ère nouvelle. Les apôtres et les disciples de Jésus-Christ se firent éducateurs et professeurs.

« Chaque chrétienté nouvelle, chaque assemblée de fidèles était une école où le prêtre instruisait et où les auditeurs étaient autant de disciples ». Les prêtres tout en donnant l'instruction religieuse cultivaient l'intelligence et ornaient l'esprit. Ils instruisaient riches et pauvres, l'esclave et le maître, et rendaient ainsi à l'esclave sa véritable liberté devant Dieu, c'est-à-dire la délivrance de son paganisme grossier et de ses erreurs.

« Ah ! ce fut un grand jour pour l'humanité, écrit Mgr Freppel, que le jour où le Christ disait à ses apôtres et dans leurs personnes à tous leurs successeurs : « Allez et instruisez toutes les nations ». Ce jour-là, il proclamait avec son autorité souveraine le droit essentiel, le droit inaliénable et imprescriptible de l'Église à l'enseignement ».

C'est vers le peuple que l'Église est d'abord allée : elle a répandu chez le peuple ces bienfaits de l'éducation que les riches jusqu'à ce jour lui avaient refusés. L'Église était avec les petits ; Celse nous le dit des instituteurs chrétiens : « Quand on cherche votre chaire quelque part, on est toujours sûr de la trouver au milieu d'une troupe de cordonniers, de cardeurs de laine et de foulons ».